

Irma se calma bien vite, elle venait de reconnaître la "vieille taupe" qui passait fréquemment devant la Glandière, cahotée dans un vieux petit panier attelé d'une haridelle.

Et, durant un long moment, les deux femmes se regardèrent sans échanger une seule parole.

A la fin, comme la vieille continuait à se tenir sur le seuil de la porte :

—Qu'est-ce que vous voulez ?—lui demanda brusquement Irma.

—Bien des choses,—répliqua la vieille dame,—oui, bien des choses.... Et je crois que quand vous serez remise dans votre sang-froid, vous me remercirez....

Irma la regarda avec des yeux effarés.

La vieille dame pénétra alors dans l'appartement, et s'asseyant sur une chaise, l'une des seules échappées aux coups de pied de Romain :

—Je vais vous mettre bien à votre aise, débuta-t-elle, car je commence par vous dire que je sais tout !.... Là ! c'est net !....

—Tout quoi ?

—Ne finassez pas avec moi.... Quand je dis tout, c'est tout. C'est bien simple—Ah ! vous n'avez pas été sage.... Et vous aviez cependant la partie belle.... Vous n'aviez qu'à vous tenir tranquille pour être heureuse !.... Que vous manquait-il ?.... Rien assurément ! Mais tous ces reproches sont inutiles, n'est-ce pas ?.... Par conséquent, il s'agit de réparer le mal, et c'est pour cela que je suis ici....

Irma se taisait, confuse, honteuse, vaguement heureuse cependant de ce secours inespéré qu'elle trouvait subitement sous ses pas.

—Je vais jouer avec vous cartes sur table,—reprit encore la vieille dame,—je m'appelle mademoiselle Dementières, et j'habite une petite propriété au bord de la Sauldre qui se nomme Vernon. Là, vous voyez bien que j'ai confiance en vous, puisque c'est moi-même qui viens vous raconter tout cela.... Et maintenant, par exemple, franchise pour franchise, quel est l'homme que vous avez eu ici avec vous depuis quelque temps ?

—C'est mon mari, répliqua Irma.

La vieille demoiselle fit un bond.

—Ah ! mon Dieu !—s'écria-t-elle,—celui qui a été condamné pour l'affaire de Ville-d'Avray ?....

Irma répondit par un signe de tête affirmatif....

Mlle Dementières ajouta après un long silence....

—Vous avez été bien imprudente....

—Oui ! Je ne dis pas.... mais le moyen de le mettre à la porte ?

—On va chercher les gendarmes....

—Vous êtes bonne là, et quand il aurait vu les gendarmes, vous croyez donc qu'il aurait laissé sa langue en repos !

—C'est juste, il vous aurait vendue.... Enfin, comme je le disais tout à l'heure, ce qui est fait est fait et il n'y a plus à y revenir.... Il faut maintenant parer au plus pressé.... En tout cas, il ne faut pas rester ici, car les gendarmes, dès demain, viendront bien certainement vous demander des explications.

—C'est ce que je me dis depuis que je suis rentrée ici.... Mais où aller ?

—Vous viendrez avec moi....

—Et la Tiote ?....

—Qui la Tiote ?

—Qu'est-ce que vous allez en faire ?....

—Elle viendra avec nous.

Irma hocha la tête à diverses reprises.

—Mais je ne sais pas si elle pourra venir ?

—Et pourquoi ?

La voix de la vieille fille commençait à résonner comme une crécelle.

Elle répéta en criant :

—Oui, pourquoi ne viendrait-elle pas ? Elle n'est pas ici, peut-être ?

—Hélas ! si !....

—Eh bien alors.... Je ne crois pas que son paquet soit long à faire.

—Ce n'est pas cela.

Irma hésitait de plus en plus à découvrir le pot aux roses.

—Il y a quelque chose que vous ne voulez pas m'avouer....—fit Mlle Dementières en regardant Irma fixement dans le blanc des yeux.

—Dame oui ! Mais ce n'est pas ma faute. Il y a que je ne sais pas pour quelle raison cette brute

de Romain a tapé sur la petite.... et il a tapé très fort....

—Miséricorde !—s'écria la vieille fille en se tortant les mains,—qu'est-ce que va dire mon.... qu'est-ce que va dire l'autre !....

Puis, s'adressant à Irma et la secouant par le bras :

—Répondez-moi la vérité.... Elle est morte, n'est-ce pas ?.... Elle est morte !....

—Non ! non ! je vous le jure.... Elle vit.... Je vais même, dans un instant, vous la montrer....

Mlle Dementières respira.

—Ah ! je souhaite pour vous que vous me disiez la vérité ; car je ne crois pas qu'il existe une puissance humaine vous mettant à l'abri de certaine vengeance, dans le cas où l'enfant serait morte par suite de votre négligence.... Non, en vérité, je n'en connais pas....

—Je vous dis qu'elle n'est pas morte, là !—répétait Irma qui s'était remise à trembler,—je vais vous la montrer, vous n'avez qu'à me suivre.

Et s'emparant de la lampe, elle pénétra dans la soupenne, suivie de Mlle Dementières....

Sur la couche de fougère et de foin, à demi nue, la pauvre Fleur-de-Mai était étendue.

Ses yeux agrandis par la souffrance et par l'angoisse étaient hagards comme ceux d'une pauvre démente.

A la lueur de la lampe, lorsqu'elle aperçut Irma et le hideux visage de la vieille fille, elle se dressa sur son séant, agitant les bras, comme pour repousser une nouvelle attaque.

Puis, ce furent des gémissements et des sanglots sans fin, au bout desquels, épuisée, elle retomba inerte, la tête enfoncée dans l'herbe sèche.

Mlle Dementières réfléchissait.

—Ça ne va pas être commode pour l'enlever.... Elle va pousser des cris de fressaie.

—Dame, nous lui mettrons, s'il le faut, un mouchoir sur la bouche....

—Nous y serons bien forcées. Il est évident que nous n'allons pas la laisser beugler comme ça par les chemins.

—Et où nous menez-vous !.... demanda Irma.

—Ça, ma fille, c'est mon affaire.... Et je n'aime ni les questions, ni les curiosités.... Qu'il vous suffise de savoir que je vous mets à l'abri de la gendarmerie et de la justice, ce dont vous devriez me remercier.... Je veux bien vous dire, cependant, que je vous emmène chez moi....

Quand vous y serez, quand cette enfant se trouvera sur pied, une autre personne, celle qui a tous les droits sur vous, vous dira ce que vous avez à faire, et vous dictera ses volontés.... Voilà....

—Et allons-nous partir de suite ?....

—A l'instant.... Faites un paquet de vos hardes et nous les transporterons dans mon panier.

Et quand tout sera prêt, viendra le tour de la petite.

Dépêchons-nous.

Dans des mannes les deux femmes empilèrent précipitamment le linge et les vêtements de la Claudine.

—Et maintenant,—fit Mlle Dementières,—c'est au tour de la petite.

Ce n'était pas une mince affaire.

Fleur-de-Mai s'était redressée sur son lit, et ses yeux, ses grands yeux étincelants, effarés, couraient d'Irma à Mlle Dementières avec une inexprimable angoisse.

—Il faut venir avec nous, ma fille,—lui dit la vieille fille, en cherchant à donner à sa voix une douceur ne réussissant qu'à la rendre plus aiguë encore.—Oui, il faut être bien gentille. Il faut venir avec nous, c'est pour votre bien.... On ne vous fera pas de mal.

Se tournant alors du côté d'Irma, Mlle Dementières demanda :

—Elle comprend, n'est-ce pas ?

—Il y a des moments,—répliqua Irma.

—Allons ! faut venir.... faut venir,—répéta la vieille harpie,—puisqu'on vous dit que c'est pour votre bien.

Fleur-de-Mai comprenait fort bien, mais elle ne voulait point obéir.

Cette fois, elle se révoltait, la pauvre créature ! Ses yeux désespérés semblaient dire :

"Tuez-moi ! mais je ne veux pas partir."

Pour la seconde fois, elle résistait, elle se révoltait....

La frayeur que lui inspiraient ces deux femmes lui donnait de nouvelles forces.... et quand elle vit Irma et la vieille fille s'avancer vers elle, elle se mit à se débattre avec une énergie désespérée.

Irma, on le sait, était mauvaise et rageuse.

La sensibilité, comme le disait Romain, ça n'était pas sa partie.

—Allons, faut en finir,—dit-elle,—nous n'allons pas rester ici pendant des heures pour cette morveuse.

A suivre.

Une Chevelure

Exubérante ne peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la **Vigueur des Cheveux d'Ayer** est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne ce doux et soyeux luisant si essentiels dans la beauté parfaite.

Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, perdait ses cheveux rapidement et ce qui restait, tournait au gris. Après avoir fait l'essai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la **Vigueur des Cheveux d'Ayer**. "Elle arrêta la chute," écrit-il ; "et, à ma grande surprise, fit que mes cheveux blancs (sans teindre le cuir chevelu) devinrent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit : "Pendant des années, j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête ; mais maintenant, j'ai serré joyeusement mon bonnet, car votre **Vigueur des Cheveux** en a amené une nouvelle pousse. Je pouvais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux pousser ; mais ils y sont, et j'en suis enchantée. *Je parais dix ans plus jeune.*"

Un pareil résultat a eu lieu, en faisant usage de la **Vigueur des Cheveux d'Ayer**, pour Mme. O. O. Prescott, de Charlestown, Mass., Mlle. Bessie H. Bedloe, de Burlington, Vt., Mme. J. J. Burton, de Bangor, Me., et d'autres personnes en grand nombre.

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ce cas, un traitement par la **Salsepareille d'Ayer** ou bien par les **Pilules d'Ayer** jointes à la **Vigueur**, peuvent être nécessaires pour donner la santé et le ton à toutes les fonctions des organes du corps. En même temps, on ne saurait trop dire que nul de ces remèdes ne peut faire beaucoup de bien sans un essai persévérant et une stricte attention à la propreté et à la sobriété.

Ayer's Hair Vigor,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens et les Parfumeurs.

VENTE SPECIALE

—DE—

PIANOS DROITS ET CARRES

A PRIX REDUITS

- \$275 STEVENSON carré, 7 1/3 octaves, bois de rose avec deux moulures, pattes sculptées.
- \$260 SCHUMTZ & LUDOLFF carrés, 7 octaves, bois de rose, avec 2 moulures, pattes sculptées.
- \$250 MARSHALL carré, 7 octaves, bois de rose, 4 coins ronds, 2 moulures, pattes sculptées.
- \$150 CRAIG droit, 7 octaves, bois de rose.

LAURENT, LAFORCE & BOUDREAU, 1637, rue Notre-Dame, Montréal.

Le remède de Pico pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

CATARRH

En vente chez tous les pharmaciens, ou expédie affranchi à toute adresse contre paiement de 50 sous. K. Th. Hammett, Warren, Pa., E. U. de l'A.